



La comtesse de Castiglione (La Spezia 1837 - Paris 1899)

alors qu'elle est la maîtresse du roi de Sardaigne Victor-Emmanuel II, son cousin Cavour lui demande de se rendre à Paris pour essayer de séduire l'empereur Napoléon III et d'obtenir son soutien pour mise en place d'une Italie unifiée et indépendante. Le 25 décembre 1855, elle arrive à Paris et s'installe au 10 rue de Castiglione. Le 9 janvier 1856 elle est présentée à Napoléon III et à l'impératrice Eugénie.

Elle arrive à ses fins, mais le double adultère impérial fait scandale, et contraint le comte de Castiglione à se séparer de sa femme. La comtesse entretient avec l'Empereur une relation de deux ans (1856-1857).

Malgré la rupture avec Napoléon III, elle prétend néanmoins que son influence sur l'empereur s'est concrétisée le 21 juillet 1858 lors de l'entrevue secrète à Plombières entre Napoléon III et le comte de Cavour, aboutissant au traité de Plombières.

Durant la Guerre franco-prussienne de 1870, Napoléon III, malade et vaincu, lui demande d'user de ses talents de diplomate pour plaider la cause de la France auprès de Bismarck, et d'éviter à Paris l'humiliation d'une occupation par des troupes étrangères..